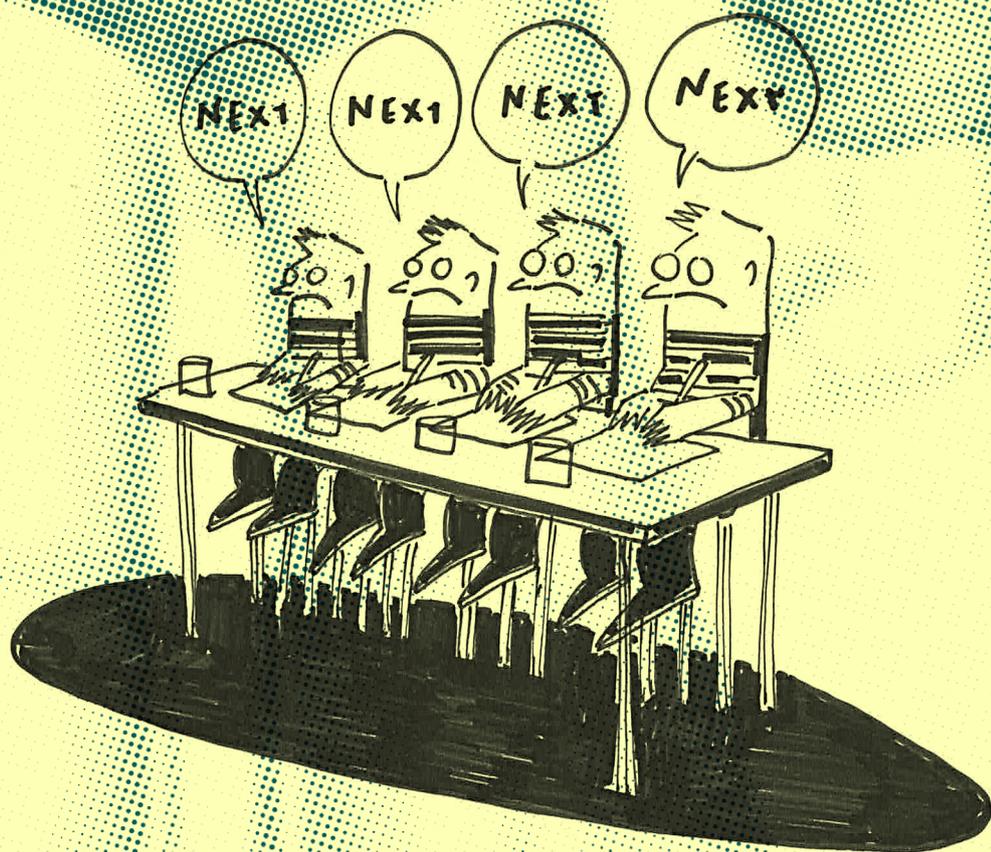


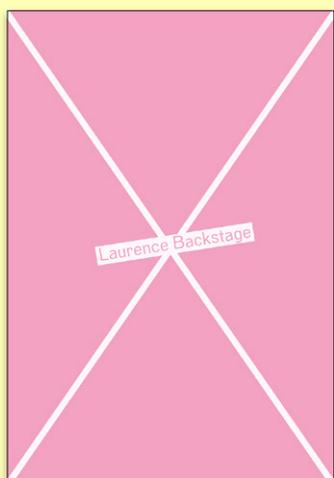


art&fiction

janvier-juin 2025

art&fiction





Laurence Backstage

Une lettre d'Antoine Jaccoud
à Laurence Boissier,
suivie d'un portrait par Lisbeth
Koutchoumoff Arman

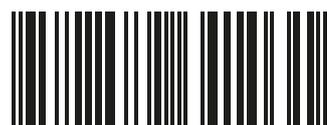
Entre 2010 et 2021, Laurence Boissier et Antoine Jaccoud ont donné quelques dizaines de lectures publiques, pour la plupart en compagnie du collectif « Bern ist überall », et quelquefois en duo. Les deux ami·es ont partagé cette aventure du spoken word helvétique, serrant les rangs, formant une sorte d'îlot, ou alors une manière d'ambassade itinérante de ce qu'on appelle outre-Sarine la Romandie. N'être sûre de rien, et surtout pas de soi, c'était pour Laurence Boissier une forme de résistance salutaire face aux pièges des certitudes et des vulgates, relève Antoine Jaccoud, qu'elles concernent ce qui est bon pour la littérature aussi bien que ce qui est bon pour le corps, le couple ou la vie en général. Deux jours avant de disparaître, la première envoyait encore au second un SMS idiot et cocasse, où il était question de Cenovis. Ceux et celles qui partent encore empli·es de cette force comique ont le don de nous chavirer, note Antoine Jaccoud, qui répond à ce dernier SMS par une lettre à la disparue.

Antoine Jaccoud est auteur, scénariste et dramaturge.

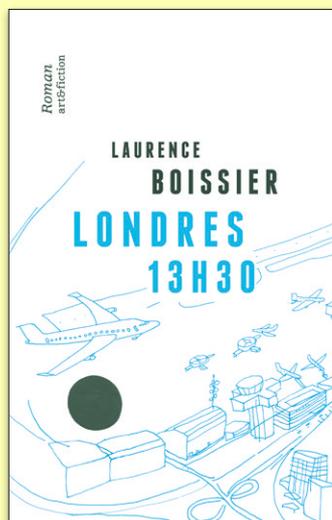
Lisbeth Koutchoumoff Arman est journaliste au Temps.

Les deux ont croisé la route de Laurence Boissier.

« BONJOUR LAURENCE.
J'ESPÈRE QUE TU
VAS BIEN.
QUE TU ES BIEN
ARRIVÉE.
QUE TU AS EU LE
TEMPS DE T'INSTALLER
DANS TON NOUVEAU
CHEZ TOI. »



collection Bomb
format 11 x 16 cm, 24 p., piqué
dans le pli
isbn 978-2-88964-103-1
prix libre

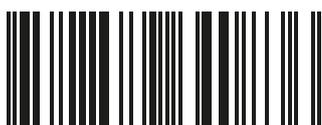


LAURENCE BOISSIER
Londres 13h30

Dans ce court roman choral sur l'attente et les occasions à saisir, Laurence Boissier sonde le potentiel sensuel de l'aéroport de Genève et le poids toujours surprenant du vide.

Assise chaque jour au bar de la halle Arrivée de l'Aéroport de Genève, Émilienne tente de surmonter le plus irréparable des événements: la mort de son père, passager du vol de Londres 13h30 qui s'est abîmé dans la Manche. Autour d'elle, on s'active. Hadjira glisse avec son chariot de nettoyage à la rencontre de l'âme sœur, Raoul, responsable mélancolique des bâtiments aéroportuaires, s'affaire à l'aménagement d'un hammam, Teodora, photographe, entre en vibration avec le mouvement des avions. S'ensuit une danse sur le thème de l'amitié, de l'intimité avec chacun d'eux. *Londres 13h30* est le premier roman de Laurence Boissier. On y retrouve les thèmes qui lui sont chers: le jeu d'échos des trajectoires personnelles, une attention marquée pour la topographie, la subtilité dans l'évocation des liens humains, l'absurde importance des routines, la notation de l'insignifiance et le poids toujours surprenant du vide.

Laurence Boissier (1965-2022) reçoit un Prix suisse de littérature en 2017 pour son recueil *Inventaire des lieux*. En 2018, son premier roman *Rentrée des classes* lui vaut le Prix des lecteurs de la Ville de Lausanne. En 2020, *Histoire d'un soulèvement* la consacre comme l'une des autrices romandes les plus appréciées. Son rapport décalé à la réalité se traduit par une plume à la fois cocasse, élégante et acérée dans son observation sociale des comportements humains.



collection ShushLarry
format 11 x 17,5 cm, 156 p.,
broché
isbn 978-2-88964-083-6
prix CHF 19,50 / € 15



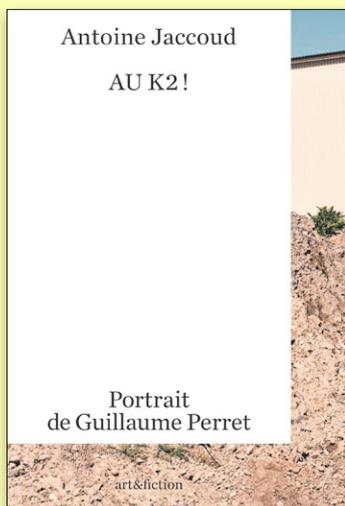
BENOÎT ANTILLE
**Le monde de l'art face à la
logique du projet**

Enquête de terrain sur une révolution silencieuse: «Moi, je n'arrive pas à mettre un début ou une fin au projet. J'en ai commencé tellement. Et les plus beaux sont ceux qui n'existent pas parce qu'ils ont fait peur.»

«Du jour où j'ai commencé à travailler dans le domaine artistique, ma carrière a été rythmée par une succession de projets conditionnés aussi bien par les différents lieux que par les attentes de commanditaires ou de partenaires. Pour développer ces activités, il a fallu s'informer sur la politique culturelle d'organes publics et de fondations privées, avant de se plier à l'exercice du dépôt de projet pour obtenir des financements. Comme expert dans des commissions et membre de jurys, j'ai lu des centaines de projets imaginés par d'autres, parmi lesquels une majorité n'a probablement jamais vu le jour. Mais ce parcours n'a rien d'exceptionnel. Aujourd'hui, beaucoup d'actrices et d'acteurs culturels pensent leur pratique artistique, curatoriale ou académique à travers le prisme du projet, qui a envahi portfolios et sites internet. C'est bien simple, le projet est sur toutes les lèvres, souvent pour en souligner les dysfonctionnements.»

Benoît Antille est titulaire d'un Master of Arts en archéologie classique (Université de Fribourg, 2001) et d'un Master of Arts en pratique curatoriale (California College of the Arts, San Francisco, 2011). Il est chercheur et professeur assistant à l'EDHEA, enseigne à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) et prépare un doctorat à l'Université d'Amsterdam.





ANTOINE JACCOUD
**Au K2! Portrait de
Guillaume Perret**

Quand les coordonnées cartographiques K / 2 sont le point de départ d'une exploration héroïque, version Buffalo Grill lausannois.

Antoine Jaccoud aimerait vivre une aventure. Partir avec un photographe, partager son quotidien sur le terrain, le voir réfléchir à ses images. Ce sera Guillaume Perret, photographe par surprise, qui s'adonne aujourd'hui à cet art avec une intense curiosité, pour sonder l'âme des gens avec élégance et empathie. Alors nos deux aventuriers se lancent dans l'exploration du K2. Pas n'importe lequel: un petit point sur la carte, en l'occurrence du Grand Lausanne, ayant K pour abscisse et 2 pour ordonnée. Entre Mediamarkt, Buffalo Grill et les marchands de matelas. Avec un peu de nature tout de même, une rivière et trois arbres, et un cimetière de bornes kilométriques.

Au jour le jour, Jaccoud nous dévoile les peines et les joies, les instants loufoques d'un photographe en quête d'un portrait lui aussi: celui des occupants de cet étrange biotope, ordinaires et héroïques.

Scénariste et dramaturge, fort d'une certaine prédilection pour le monologue, le Lausannois **Antoine Jaccoud** aime à opposer un humour noir et décalé au caractère anxiogène de ses textes. À moins qu'il n'y soit contraint par quelque nécessité intérieure. Parmi ses ouvrages: *Après l'averse. Tableau de la catastrophe* (avec Nicolas Fournier), art&fiction, 2023; *Country* (2016) et *Adieu aux bêtes* (2017) aux éditions d'autre part.

collection Portraits
format 13,5 x 20 cm, 96 p.,
broché
isbn 978-2-88964-082-9
prix CHF 18.50 / € 14.50





DAVID LEMAIRE (ÉD.)
Adrian Schiess.
Aucune idée

S'il est généralement convenu qu'une œuvre d'art est un reflet de son temps, s'agit-il du temps qui passe ou du temps qu'il fait ?

Adrian Schiess considère la reconnaissance qu'il a obtenue à l'orée des années 1990 comme un «grand malentendu» que seul peut lever un autre pan de son œuvre. Un corpus peu regardé parce que d'apparence peut-être trop modeste, mais qui constitue le contrepoint indispensable à la compréhension de sa démarche : les œuvres sur papier. Depuis le début de sa carrière, Adrian Schiess nourrit une pratique quotidienne du dessin. Il tente simplement de refléter son environnement sur le papier, au plus immédiat d'un geste sans virtuosité ni idée préconçue.

Le livre et l'exposition qui l'accompagne sont ainsi conçus comme un journal dessiné transgressant le temps linéaire. Car, si les jours du calendrier se suivent régulièrement, les années sautent en avant et arrière pour dessiner l'arrivée d'un printemps étalé sur près de vingt ans.

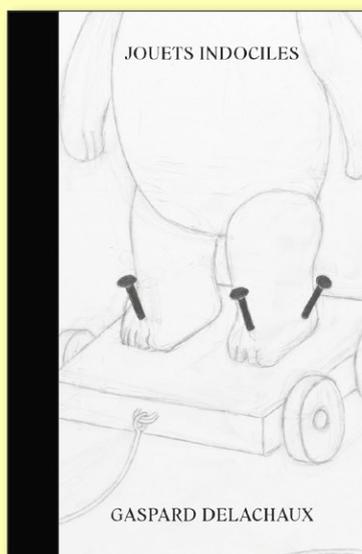
Connu pour ses grands panneaux en aluminium, colorés au moyen de peinture appliquée au pistolet par des professionnels et disposés dans l'espace pour jouer avec les réflexions de la lumière ambiante, **Adrian Schiess** cherche sans cesse à repousser les limites de la peinture en réfléchissant à l'idée et à la pratique du médium et en en modifiant sa définition.

David Lemaire est historien de l'art et directeur du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds depuis 2018. **Ulrich Loock** est un conservateur et critique d'art basé à Berlin.



textes de David Lemaire et
Ulrich Loock
co-édition Musée des beaux-
arts de La Chaux-de-Fonds

collection Livre de-Fonds
format 17 x 23,5 cm, 144 p.,
reliure suisse
isbn 978-2-88964-088-1
prix CHF 28 / € 24.50



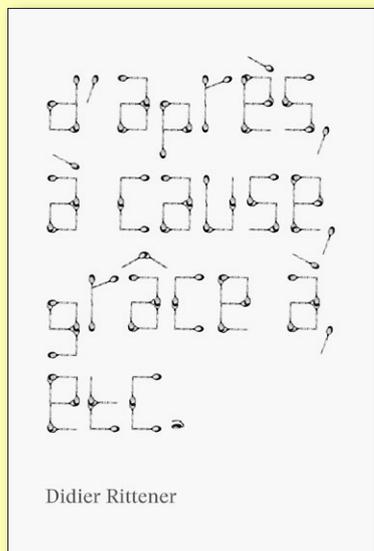
GASPARD DELACHAUX
Jouets indociles

On ne devrait rien écrire au sujet de ces dessins. Ils racontent des histoires sans paroles.

On pourrait juste dire que ces images de jouets ont pour point de départ un ours à chevaucher muni de belles roulettes en laiton, un rescapé des années 1920. Il fut un compagnon docile et placide dans le grenier d'une grand-mère austère. Un siècle lui a permis de s'émanciper et de manifester une agressivité cachée. Oscillant entre la violence et la tendresse, l'artiste est un dessinateur infatigable comme en témoigne sa centaine de carnets de 200 pages chacun. *Jouets indociles* reflète son univers personnel fait de fascination pour les associations incongrues dérivées du surréalisme et de son goût pour les bizarreries surnaturelles des contes et légendes. Sans oublier son indispensable touche d'humour, parce que, plaide-t-il, «c'est la seule distance possible face à l'innocence perdue dans laquelle nous vivons».

Né en 1947, **Gaspard Delachaux** poursuit un itinéraire balisé par le dessin. Croquis pour ne pas perdre une idée de vue, dessins pour la sculpture en taille directe de la pierre, œuvres en deux dimensions de tous formats jusqu'aux dessins animés, avec toujours une fidélité pour le noir et blanc. Silhouettes opaques ou lignes, il propose un monde à part peuplé en général d'hybrides. Pour ce projet lié à l'enfance, il dessine des jouets en les chargeant de toutes nos ambivalences.





DIDIER RITTENER

D'après, à cause, grâce à, etc.

« Il les avait brièvement prévenu·e·s. Il leur donnerait des images et ils·elles écriraient dessus. Pas matériellement dessus, mais à leur sujet. Ce n'étaient pas n'importe quelles images. »

Les dessins sont issus d'une série initiée par l'artiste Didier Rittener il y a plus de 20 ans et intitulée *Libre de droits*. La pratique du dessin est ici envisagée comme une économie de moyens pour tenter d'absorber les motifs et les inscrire dans l'inconscient collectif. Quels récits sont transportés par l'image ? Pour répondre à cette question, Didier Rittener a proposé à des auteurs et des autrices d'écrire une notice. Par sa forme concise et sa vision synthétique, la notice est un genre en soi, suffisamment captivante pour être lue, suffisamment claire pour transmettre des informations. Dans cet ouvrage, elle est un espace laissé à l'imagination.

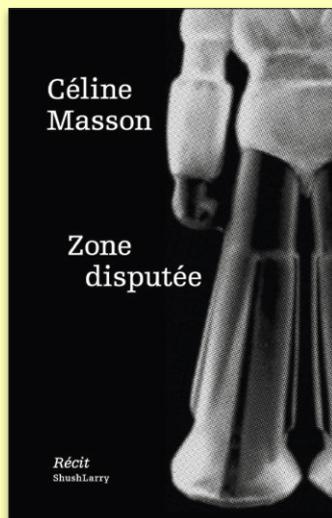
Didier Rittener vit et travaille entre Lausanne et Genève. Diplômé de l'ÉCAL, il enseigne à la HEAD – Genève. La disparition est une notion constante dans son travail qui interroge les rapports entre la diffusion des images, leur reproduction et la notion de propriété.

NOTICES DE :

K. AMMANN, C. ANDERES, N. ANDERES,
R. BEIL, CH. BERNARD, M. BURKI,
A. BYSKOV, J. CACHIN, G. CHABERT,
J.-P. CRIQUI, I. D'AGOSTINO, C. DEMIERRE,
J. ENCKELL, S. FROMAIGAT,
G. FÜRTWANGLER, J. GINDRE, P. GUERDAT,
M. GUTA, C. HAENSLER, C. HUG, F. LAMY,
É. LANGLOIS, P. LEGUILLON, C. LE RESTIF,
F. MARTINI, J. MARTINOVIĆ, V. MRÉJEN,
D. NAVARRO, J. P.R. NEVES, V. PORTAL,
CH. PROD'HOM, F. RADI, D. RADRIZZANI,
PH. RAHM, L. RICO, L. SCHMIDLIN,
B. STROUN, C.-H. TATOT, C. TSCHUMI,
THU VAN TRAN, I. VUILLE, A. WENGER,
D. ZERBIB

collection CAT. Contextuel
format 12 x 20 cm, 288 p.,
broché
isbn 978-2-88964-079-9
prix CHF 24 / € 19





CÉLINE MASSON
Zone disputée

« J'aurais aimé me dire que ce n'était finalement pas si grave. J'aurais aimé ne pas leur en vouloir. »

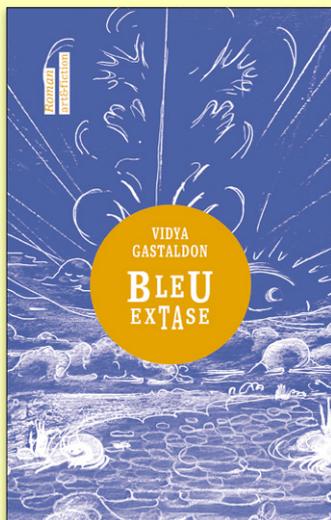
1982. Une jeune fille est en train de courir. Elle court et dans sa tête il y a les injonctions de son entraîneur, la chanson du film *Fame* et des d'étranges mantras. Avant la course, il y a la natation, la gymnastique et les heures devant la télévision, où les corps de Nadia Comăneci, de Super Jaimie, de Véronique et Davina indiquent des possibilités de mouvement, de pouvoir et d'extase. Mais il y a aussi les larmes de Candy et cet horrible échec de la médecine triomphante qui transforme une tache de naissance sur la cuisse en un massacre chirurgical. Un traumatisme face auquel il faut faire bonne figure pour rester dans son club, avec les autres. « Effort, volonté, ténacité, dépassement de soi. »

Avec *Zone disputée*, Céline Masson compose une autobiographie avec des fragments de souvenirs, de documents et une bouleversante correspondance avec sa mère. C'est le récit de la reconquête de son corps à travers les gestes, les images, le sport, la médecine et la mode que lui a imposés un coin de campagne vaudoise dans les années 1970 et 1980.

Le corps est le principal outil de recherche de **Céline Masson** (*1973), artiste suisse formée à Manchester, Sion et Sierre (EDHEA). Ses images sont des discours muets qui révèlent nos identités à travers leurs faiblesses, monstruosités et absurdités.

collection ShushLarry
format 11 x 17,5 cm, 144 p.,
broché
isbn 978-2-88964-098-0
prix CHF 16,50 / € 13





VIDYA GASTALDON
Bleu Extase

1994, une rave. Une jeune femme se retrouve prise dans une expérience initiatique. Elle se découvre au cœur d'un océan de perceptions.

Fleur est née à Florac, ne porte jamais de robe et reste en sécurité dans son petit théâtre. Bien à l'abri des autres, du monde, mais surtout d'elle-même. *Bleu Extase* est le récit de sa vraie naissance, faite de fusion et de déchirement avant la grande respiration océanique. Les années 1970 ont ouvert la voie vers de nouvelles perceptions, mais pour Fleur, enfant indigne de l'utopie, c'est un autre temps qui s'annonce à l'aube de ses vingt ans : celui de la techno et des raves. Sera-t-elle ouverte à l'aventure initiatique ultime ? Une échappée d'un week-end suffit-elle pour qu'une existence se déploie enfin ?

Récit d'une époque où quêtes d'expériences fortes et fêtes font exploser les limites, *Bleu Extase* revient sur un moment déterminant de la fin du siècle dernier qui a été tour à tour vécu, oublié, récupéré ou essoré par la marchandisation mais qu'il fallait encore écrire. *Techno is not dead* et tout reste à faire.

Vidya Gastaldon (1974*) naît dans un ashram. Dans les années 1990, elle obtient son diplôme aux Beaux-arts de Grenoble, découvre les raves, la techno et la méditation. Dans sa pratique artistique, tous ces éléments se lient dans des représentations de ce qu'elle nomme des états de conscience. L'écriture lui permet de rendre compte de sa compréhension mystique du monde.

collection ShushLarry
format 11 x 17,5 cm, 144p.,
broché
isbn 978-2-88964-084-3
prix CHF 19,50 / € 15



Revue de presse

« Lorsque Bruno Pellegrino arrive en résidence à l'Istituto Svizzero de Rome en 2021 dans le but d'y rédiger son prochain roman, il ne connaît la plasticienne Lou Masduraud que de nom. Surtout, il ignore qu'il en écrira le portrait. »

ELLEN ICHTERS, RTS CULTURE,
18/09/ 2024

« Ses bouches se taisent à tue-tête, chantent dans le flottement d'un silence aquatique. Alors il leur donne chair et voix, l'écrivain Bruno Pellegrino, dans un beau récit consacré au travail de la plasticienne Lou Masduraud. »

THIERRY RABOUD, LA LIBERTÉ,
06/09/2024

« On aimerait être avec eux lorsqu'ils dansent sur le toit de l'Institut suisse de Rome ou chantent Madonna dans son grand escalier. [...] L'essentiel est ailleurs : une amitié naissante, la poussière dangereuse du marbre et celle des siècles. »

JULIEN BURRI, LE TEMPS, 01/09/2024



Association

art&fiction, éditions d'artistes
Avenue de France 16, 1004 Lausanne
Rue de la Poterie 3, 1202 Genève
artfiction.ch
info@artfiction.ch

Comité

Christian Pellet, Alexandre Loye, Philippe Fretz, Rodolphe Petit, Naomi Del Vecchio, Dorothee Thébert, Christoffer Ellegaard, Céline Masson, Jean-Paul Jacot

Éditeur

art&fiction publications Sàrl
Avenue du Léman 12, 1005 Lausanne

Diffusion en Suisse

Zoé diffusion
Représentante : Manuella Mounir
manuella.mounir@editionszoe.ch

Distribution en Suisse

OLF S.A.
Contact: Martine Dafflon
m.dafflon@olf.ch

Diffusion, distribution en France/Belgique

Paon diffusion et Serendip Livres
Contacts: Antoine Leprêtre,
Romain Mollica
paon.diffusion@gmail.com
romain@serendip-livres.fr

art&fiction bénéficie d'un soutien structurel de l'Office fédéral de la culture, d'un soutien structurel du Service des affaires culturelles du Canton de Vaud et de la Ville de Lausanne, et est également soutenu par la Loterie Romande

éditeur membre **LIRESUISSE**

Laurence Boissier, l'hommage du hasard à la perte

En 2008, Laurence Boissier adresse aux éditions art&fiction son tout premier roman, intitulé *Londres 13h30* et sous-titré *Roman d'aéroport*. Le manuscrit disparaît, longtemps, dans sa matérialité, son évocation, enfin sa mémoire.

Les éditions art&fiction publient ensuite quatre textes de l'autrice, entre 2015 et 2020, *Inventaire des lieux*, *Rentrée des classes*, *Safari* et *Histoire d'un soulèvement*. Laurence Boissier décède en 2022 à l'âge de 57 ans des suites d'une maladie fulgurante. C'est alors que le manuscrit de *Londres 13h30* réapparaît, subrepticement, à l'occasion d'un rangement, rappelé à l'existence après la disparition vraie de son autrice. Avec une émotion particulière, et convaincues par la force du texte, les éditions art&fiction choisissent aujourd'hui de publier ce premier roman parfaitement abouti. Le hasard rend ici un véritable hommage à la perte car Laurence Boissier questionne déjà, dans son texte, le moment à partir duquel un disparu, de son état intermédiaire et flottant d'absent, acquiert le statut d'un mort – le moment de bascule dans l'acceptation.

La parution de *Londres 13h30* inaugure une année de jubilé pour les éditions art&fiction, qui se réjouissent d'ores et déjà d'accueillir son public, ses auteur·rices et artistes lors la célébration, en juin 2025, de ses trépidantes 25 années d'existence.

Rodolphe Petit, président de l'association